

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 15 (1953)
Heft: 7

Nachruf: François Ineichen : président d'honneur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† François Ineichen, président d'honneur

Domaine du Sentenhof à Muri (Argovie)

L'annonce du décès soudain de notre très estimé président d'honneur nous est parvenue le 12 avril 1953, comme un éclair dans un ciel serein. Cette nouvelle ne frappa pas seulement profondément et douloureusement l'auteur de ces lignes, mais la famille entière des propriétaires de tracteurs.

Il y a neuf mois, M. François Ineichen pouvait lire dans ce périodique, les félicitations que nous lui adressions à l'occasion de son 65ème anniversaire. Nous lui faisons également compliment de son allure jeune, qui paraissait celle d'un homme de moins de soixante ans. Ces félicitations lui parvinrent malheureusement dans une clinique d'Aarau où il avait dû se rendre pour un contrôle médical de ses troubles cardiaques. A la fin de septembre 1952, il eut une crise qui le rappela à la prudence. En conséquence, il se décida à donner, entre autres, sa démission de président de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs. Lorsque nous l'avons félicité de sa nomination à la présidence d'honneur de notre association, dans le numéro de janvier 1953 du «Tracteur», il fit la remarque laconique suivante à la rédaction: «Maintenant, assez de louanges!».

Ce serait montrer de l'ingratitude à son égard que de ne pas lui consacrer quelques lignes — un dernier adieu — dans ce périodique qui était le sien et qui lui était devenu cher.

La fondation de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs est due en grande partie à l'initiative de François Ineichen. En 1924, il se trouvait au nombre des membres-fondateurs et il en fut le premier président central, de 1924 à 1930. Au début, il s'efforça surtout de donner du développement à l'association, autrement dit de mettre sur pied les premières sections. Un essai d'instituer un service d'entretien des tracteurs pour les membres de l'association, suivant le modèle de la Société suisse des propriétaires de chaudières, n'eut pas de succès. Se conformant ensuite au désir des sections et des membres, M. Ineichen réussit à obtenir des conditions de livraison avantageuses pour les carburants et les lubrifiants, ainsi que pour les pièces de rechange. Au cours des années qui précédèrent et suivirent l'année 1930, M. Ineichen collabora de manière très compétente en vue d'obtenir également un tarif de douane réduit pour les tracteurs agricoles, le pétrole, le white spirit et l'huile Diesel. Au moment où des discussions furent engagées avec la Mutuelle vaudoise accidents, les connaissances de M. Ineichen en matière d'assurances nous furent indispensables. Il s'agissait de la conclusion d'un contrat de faveur concernant les assurances-responsabilité civile pour propriétaires de tracteurs.

La commission technique fut créée en 1932, grâce à l'initiative de M. Fritz Laufer, vice-président actuel. M. Ineichen en fut membre dès l'origine et il se fit le champion de la normalisation du tracteur agricole et de ses instruments de travail accessoires. Mais ses connaissances techniques étendues nous furent aussi extrêmement précieuses dans d'autres domaines.



François Ineichen 1887—1953

M. Ineichen fut pressenti en juin 1946 pour assumer une deuxième fois la présidence. Il fallait que la nef de l'association fût conduite d'une main ferme à travers les écueils et les dangers menaçants. Il accepta, dans l'intérêt de l'association qui lui tenait à cœur, et les espérances fondées sur lui ne furent point déçues. Grâce à lui, l'association a connu au cours de ces six dernières années un développement jamais atteint auparavant. Avec grande habileté, il sut éveiller des sympathies pour la position spéciale et justifiée du tracteur agricole lors des discussions (qui sont toujours pendantes) concernant la révision de la loi sur les véhicules à moteur. M. Ineichen se dépen-
sa également sans compter au cours des tractations qui eurent pour objet l'obtention d'un tarif douanier réduit pour l'essence et qui actuellement sont encore en suspens.

La section argovienne, fondée en 1925, l'eut comme président depuis le début et jusqu'en automne 1952. Le démissionnaire fut élu président d'honneur lors de la dernière assemblée générale en novembre 1952.

Feu M. Ineichen présida l'Institut suisse pour le machinisme et la rationalisation du travail dans l'agriculture (IMA) dès sa création, soit en 1947. Il avait déjà rempli les mêmes fonctions dans l'institution qui existait avant l'IMA, c'est-à-dire la fondation suisse «Le Trieur».

En plus de ses occupations en relation avec l'exploitation du Sentenhof, au sein de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs et de l'IMA, il exerçait encore bien d'autres activités. Nous ne pouvons mieux faire, à cet égard, que de citer l'article nécrologique de M. Haldemann, directeur de l'Ecole cantonale d'agriculture de Brougg:

«Feu François Ineichen naquit le 18 septembre 1887 au Domaine du Sentenhof, près de Muri (Argovie). Il était d'ainé des fils. C'est là, dans la ferme paternelle et au milieu de ses frères et sœurs, qu'il passa une joyeuse et heureuse enfance. Il fréquenta l'école primaire et l'école secondaire à Muri, puis il entra au gymnase d'Aarau. Il quitta celui-ci avant d'avoir obtenu son certificat de maturité, afin de se présenter aux examens d'admission (qu'il passa brillamment) de l'Ecole polytechnique fédérale. Son vif désir était d'étudier l'économie rurale, mais il ne lui fut malheureusement pas loisible de terminer ses études. Au cours du deuxième semestre, en 1908, son père tomba gravement malade et le fils promit au mourant de retourner à la maison et de prendre la direction de la grande exploitation agricole. La ferme, héritage des aïeux, voulait sa présence. François Ineichen tint sa promesse d'abandonner les études, même s'il put lui en coûter. Le Sentenhof eut un nouveau maître, un nouveau chef d'exploitation. Avec une ténacité héréditaire et la plus grande énergie, il fit du Sentenhof ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire une exploitation modèle, dirigée d'une manière rationnelle et exemplaire. Pour en arriver là, il a fallu de gros efforts et des moyens financiers importants. Les crises et les revers n'épargnèrent pas non plus le maître du Sentenhof, mais il put les surmonter chaque fois. Grâce à ses capacités, à son sens de rationalisation et à l'étude constante de toute la littérature agricole, il parvint à donner à son domaine sa prospérité

actuelle. Le travail accompli par ce paysan sur sa propre glèbe, sa vie durant, a porté ses fruits.

La propriété du Sentenhof, qui mesure plus de 100 ha, ajoutée à l'exploitation agricole affermée de Geltwil, de 40 ha environ, absorberaient normalement l'activité totale d'un homme moyen. Mais il n'en alla pas ainsi avec François Ineichen. Son talent d'organisation, son goût du travail et surtout son dynamisme extraordinaire, demandaient de lui d'autres occupations encore. De plus, son penchant pour les recherches et les chiffres l'y poussaient également. Le savoir qu'il acquit ne fut pas seulement profitable à son exploitation, mais aussi à l'agriculture en général, car il tenait à faire bénéficier celle-ci de ses connaissances théoriques et pratiques. A cet égard, il s'intéressait à toutes les exploitations, grandes ou petites. Il savait comme personne aider efficacement les petits et les faibles en les convainquant de la valeur de l'effort personnel, toutes les fois que c'est possible.

Dans son canton, François Ineichen fut durant 32 ans président de la Société coopérative agricole de Muri. Lorsqu'il s'est agi de réorganiser la Cidrierie de Muri, afin de sortir de la crise, il fut nommé membre du comité directeur de cette entreprise. Il fit fonction de vice-président jusqu'à son décès et eut une part importante dans l'essor qu'elle connut, grâce à ses connaissances techniques et à ses travaux. Il fut aussi le fondateur de la Société coopérative pour le séchage de l'herbe de Muri et la dirigea dès le début, soit en 1944. François Ineichen brisa les résistances avec énergie et ténacité et surmonta les difficultés d'ordre technique et financier des commencements. Cette entreprise peut compter aujourd'hui sur une clientèle régulière et elle est bien assise financièrement. En tant que président de la Caisse d'assurance du bétail de Boswil, il mena victorieusement la lutte contre la tuberculose bovine.

A partir de 1907, nous voyons François Ineichen devenir membre, plus tard secrétaire, caissier et président de la Société argovienne d'agriculture. Tout en étant président, il continua à tenir pendant 8 ans la comptabilité de la société. Lorsqu'il prit sa retraite, le 6 octobre 1952, pour des raisons de santé, son départ fut vivement ressenti dans tous les domaines où il avait collaboré, soit: au comité, dans la commission technique pour les cultures, comme rédacteur, comme représentant de la société au comité directeur de la Caisse de cautionnement, au comité directeur de la Société coopérative argovienne pour l'écoulement du bétail de boucherie et enfin comme président de la Société des sélectionneurs argoviens.

François Ineichen collabora également au sein de la Société suisse d'agriculture, depuis 1928, du fait qu'il était membre de la commission des assurances-accidents de celle-ci. Grâce à ses connaissances en mathématique des assurances, qu'il avait acquises par lui-même, il passait auprès des compagnies d'assurance pour une autorité dans les questions d'assurances-accidents et d'assurances-responsabilité civile agricoles, ainsi que dans celles ayant trait à l'établissement des tarifs de primes. En tant que président de la Société argovienne d'agriculture, il fut élu en 1944 au comité directeur

de la Société suisse d'agriculture. Il fit aussi partie, des années durant, de la commission des cultures de cette dernière. Ses compétences dans toutes les questions de la technique agricole impliquaient des études méthodiques et révélaient d'éminentes qualités pratiques. Ses connaissances scientifiques portèrent leurs fruits dans sa propre exploitation et profitèrent à l'agriculture suisse en général. Le maître du Sentenhof pouvait parler en homme expérimenté et il défendit hardiment ses opinions indépendantes dans les questions et les affaires agricoles.

François Ineichen fit en outre œuvre de pionnier dans le domaine de la comptabilité agricole et des calculs de rentabilité de l'agriculture. Il était un des rares agriculteurs suisses à tenir une comptabilité en partie double pour leur exploitation. Ses livres de comptes, qui ne présentent pas de lacunes et qui embrassent une période de 30 années, forment une documentation de grande valeur.

Ainsi se termine la revue des activités de cet homme vraiment supérieur et qui a accompli une œuvre remarquable.»

C'est avec un sentiment de reconnaissance que nous prenons définitivement congé de François Ineichen. Tous ceux qui l'ont connu savent que ses dehors martiaux cachaient un homme de cœur, ouvert aux idées sociales. Nous tenons à exprimer nos remerciements aux membres de sa famille qui, par leur compréhension, collaborèrent à la grande œuvre de sa vie. La figure marquante de François Ineichen restera toujours présente à la mémoire de tous les membres de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs.

rf.

Les moissons et la circulation routière

On constate malheureusement que nombre de paysans sont encore insuffisamment adaptés au trafic routier moderne. Ces usagers de la route doivent également coopérer en vue d'éviter les accidents. Les dangers sont le plus souvent déjà conjurés lorsqu'on sait où et comment ils se présentent. Le paysan possède deux gros avantages sur l'automobiliste: premièrement, il connaît exactement les lieux (chaque débouché lui est familier); deuxièmement, la vitesse des charrois et des tracteurs est limitée. Ces avantages peuvent toutefois devenir des désavantages en incitant à l'inattention et à l'indifférence sur la voie publique.

Dans un précédent numéro, nous avons attiré l'attention sur divers dangers de la route, par exemple sur ceux qui se produisent aux carrefours, ceux qui peuvent survenir lorsqu'un véhicule s'engage sur une autoroute, ou encore aux passages à niveau et lors du transport de passagers sur le tracteur, etc.

C'est surtout pendant les récoltes que l'on commet fréquemment les fautes suivantes: